

nesse, plus tard le trouvera rebelle (1).” Le Dieu de bonté qui fait ses délices d’habiter avec les enfants des hommes, répartit libéralement ses faveurs à ses serviteurs dans leur adolescence, c’est-à-dire, au début de leur conversion. Mais ensuite, il s’en trouve qui en abusent jusqu’à l’insolence, prennent occasion de s’en élever, de mépriser leurs frères ; ils recherchent les louanges, font ostentation de vertu et tombent dans l’hypocrisie. Voulant ainsi passer pour meilleurs qu’ils ne le sont, ils s’opposent à Dieu et usurpent sa gloire.

Les remèdes contre cette tentation sont l’exercice de la foi, de l’espérance, de la charité, de la patience et de l’humilité.

*La foi.* On la pratique ici en croyant que le goût de la douceur dont on a été favorisé est réel ; tout ce qui vient de Dieu a une douceur indicible ; mais aux âmes d’élite ce goût est enlevé afin qu’elles s’appuient davantage sur l’autorité des Ecritures et moins sur leur propre expérience et que leur mérite soit plus grand.

*L’espérance.* On doit avoir la ferme confiance que Dieu est un père, même dans ses rigueurs, et s’attacher avec autant d’ardeur à le servir que si on avait la certitude matérielle qu’il est favorable. C’est ainsi qu’Abraham est loué pour avoir espéré contre toute espérance. “Il n’a pas hésité dans sa foi, pleinement persuadé que Dieu est puissant pour accomplir toutes ses promesses (2).”

*La charité.* On examinera si l’on a autant d’amour pour Dieu quand il frappe pour purifier que quand il caresse pour consoler : “Il n’est pas d’enfant que son père ne châtie (3). — Ceux que j’aime, je les corrige et les afflige (4).”

*La patience.* On s’abstiendra de tout murmure contre Dieu, et l’on ne pensera pas qu’il appesantit son bras pour désoler, mais on courbera la tête sous le bon

---

(1) Prov. II. (2) Rom. IV. (3) Hébr. XII. (4) Apoc. III.